

La pluralité de l'étude du voyage et du roman dans la création culturelle et littéraire

楊淑女/ Shu-Nu Yang

育達商業科技大學應用英語系 助理教授

Department of Applied English, Yu Da University

【摘要】

爲了繼續發展文化策略教學，本文將邁進多元文化與跨學科，結合小說及旅遊主題之教學法。

首先根據預估，文化創意將是最有前景產業。將文化融入語言，將是結合語言學習與文學文化的複數學習。其次根據調查，臺灣法語學習者的動機傾向旅遊方面。如果旅遊與文學結合，所有相關課程著重多元文化習得，學習者可發展跨學科能力，亦將負有傳承多元文化的使命。

【關鍵詞】

多元文化、法國文學、小說、旅遊、教學法、教育、法語、文化創意

【Abstract】

For continuing to develop the cultural strategy in the French teaching, I move this strategy toward the multicultural and interdisciplinary studies: the themes such as travel and the novel in the cultural and literary creation.

First, according to the prevision, cultural creation industry is the most popular in the future. As the second language teachers, we could associate the language with the culture in the class in which the language learning combines language cultural and literary creation. Second, according to the statistics, Taiwanese learners are motivated by the travel for learning French. So all activities and references concerned in class could constitute the pedagogic method.

This teaching strategy is toward multicultural acquisition, and the learners develop their interdisciplinary competence through the plurality study. And the

objective of French course is to organize with the cultural transmission and to take charge of the mission of the multicultural development in long term.

【Keywords】

multi-culture, French literature, novel, travel, pedagogy, teaching, cultural creation

1. Introduction : La pluralité de l'espace culturel

D'après Richard Dawkins (1941-), par rapport au gène qui reproduit les créatures de l'univers, le mimeme (similaire à 'mème') est considéré comme la ressource de la réplication de la culture humaine. Cette réplication d'une mémoire à une autre mémoire est une sorte de transmission d'une génération à une autre génération comme des gènes qui perpétuent une race.

La langue fait partie de cette réplication culturelle chez la tribu et chez le peuple, même entre les différents peuples. L'enseignement des langues secondes prend en charge cette transmission culturelle et langagière d'une personne à une autre personne, d'un pays à un autre pays et d'une génération à une autre génération. En Asie, l'apprentissage des langues secondes vise à promouvoir les échanges et la communication entre les pays différents. L'apprentissage de la langue française par exemple a en général pour objet d'enrichir amplement la connaissance pluriculturelle et plurilinguistique des apprenants. Comme Claude Lévi-Strauss (1908-2009) a bien écrit : « Si on voulait comprendre l'homme, éviter de s'enfermer dans l'introspection, ou se contenter de considérer une seule société- la nôtre-, (...) je voulais qu'on se penchât sur les expériences culturelles les plus différentes et les plus éloignées de la nôtre. »¹

Si nous regardons en arrière l'histoire humaine, la culture et la langue ne sont jamais en uniformité. La diversité agrandit par contre l'espace langagier et culturel. C'est ainsi que l'enseignement des langues secondes peut apporter une contribution à l'humanité. A notre époque, la mondialisation nous fait réfléchir sur l'enseignement des langues secondes. A Taïwan, comme au Japon, l'anglais est prépondérant dans l'apprentissage des langues étrangères. Depuis l'école primaire jusqu'à l'université, il est obligatoire d'apprendre l'anglais pour communiquer avec les étrangers, pour s'informer sur les messages du monde et pour réussir sa carrière. De cette façon, les apprenants ne sont pas toujours attirés par cette langue ou par cette culture. Souvent, des apprenants chinois ou taïwanais ont du mal à comprendre et se sentent obligés d'apprendre l'anglais. Ils n'ont pas de choix.

Inévitablement c'est la puissance du pays qui décide de la prépondérance de la langue, mais qui ne peut pas décider de l'importance des autres langues dans le

¹ Lévi-Strauss C., *De près et de Loin*, P.106

monde. Grâce à l'enseignement des langues secondes, la diversité langagière et culturelle nous fait atteindre l'interaction communicative. C'est-à-dire, nous rendons moins possible de communiquer dans une seule langue. L'anglais peut être considéré comme intermédiaire communicatif dans le commerce, dans les domaines spécifiques ou dans la vie quotidienne, mais il ne peut jamais remplacer l'interaction directe entre la langue maternelle et la langue cible. Car sans la troisième langue, nous ne parvenons pas à communiquer au plus haut niveau.

J'insiste donc sur l'interaction directe en communication langagière. Elle permet d'avoir la connaissance directe du pays cible. Nous devons prendre en considération parallèle les autres langues avec tolérance et respect. La culture est un arbre de vie. Elle pousse de la terre avec tous les branches qui se nourrissent de la même racine et qui respirent le même air du ciel. Les espaces culturels de tous les peuples ont la même racine qui présente l'originalité de la culture mondiale et tous font partie de la culture du monde. L'interaction de communication à la base de cette égalité et de la relation de l'espace culturel est conçue comme une étude importante à faire sur l'environnement de l'humanité.

Revenant sur l'enseignement des langues secondes, comme j'ai fait une recherche sur la stratégie culturelle dans l'orientation de l'apprentissage du français pour des étudiants universitaires qui choisissent le cours de français à option libre et pour des stagiaires dans des écoles privées, j'ai cité que beaucoup d'étudiants taiwanais veulent apprendre le français pour des raisons différentes. D'après les questionnaires : c'est la musicalité de la langue, la chanson, le cinéma, la mode, le football et la cuisine. En ce moment, les jeunes ont l'occasion de connaître les autres langues grâce à la diversité culturelle, aux médias et au commerce international. « L'image de la France dans le monde se manifeste par la richesse et la variété de sa culture.»²

Cette recherche a pour but d'orienter l'enseignement du français vers l'étude interculturelle dans un sens actif et créatif. Cela permet aux apprenants la mise en oeuvre de leurs acquis dans des cas concrets dans le cadre de travaux pratiques de synthèse, et dans l'application du français dans un voyage d'étude, mais cela nous permet également de concrétiser l'association entre la localisation et la mondialisation

² Shu Nu Yang, *La stratégie Culturelle dans l'apprentissage du français*, p. 136

en perspective.

J'ai cité également dans le texte à propos de la stratégie culturelle, que si l'on choisit celle que l'on ne pratique pas, la motivation doit être étudiée d'une autre manière : le besoin d'échange culturel, et l'appréciation personnelle prime sur l'utilitarisme: Dans ce cas, je souligne deux études interdisciplinaires de cette interaction culturelle qui sont donc marquées ci-dessous :

1.1 La création culturelle – Elle nécessite l'inter-connexion dans le contexte de l'originalité culturelle pour créer la pluralité de l'espace culturel.

1.2 L'étude du voyage et du roman: C'est le développement de la création culturelle et la pluralité des études touristiques et littéraires.

Ainsi, en mettant l'accent de la stratégie culturelle dans la pédagogie, je propose la création culturelle intégrée dans le cours du français. En priorité, c'est le voyage d'étude qui pousse à faire cette recherche. Et à partir de cette étude, nous faisons toutes les activités créatives et littéraires pour que les apprenants se trouvent dans le centre de son propre intérêt pluriculturel en développant leur compétence personnel.

2. La pluralité dans le voyage

Avant de traiter le sujet sur la création culturelle en thème de voyage, nous allons parler du voyage d'étude dans la postmodernité. Cette dernière se caractérise par la pluralité de l'espace et du temps. John Tomlinson (1932–2005) traduit la complexité de connexion dans *Globalization and Culture* (1999), et David Harvey (1935-) relève la métaphore de la compression de l'espace-temps. Anthony Giddens (1938-) pense également que la modernité fait changer toute relation entre le temps et l'espace. Puisque la distance spatiale ne pose plus de question pour la communication grâce à tous les moyens technologiques, nous recevons tous nos messages sur le champ en vivant dans la pluralité de l'espace et du temps qui est compressée à proximité de nous.

James Clifford (1945-) a bien dit que la culture est un voyage. Car la mobilité donne naissance à une culture, par laquelle la création du système symbolique et langagier se réalise dans un échange actif. Ainsi la culture est aussi un symbole de la

route. Nous parcourons avec nos jambes la route et nous agrandissons l'espace de notre mémoire avec notre regard. La mobilité de notre action construit notre espace de l'humanité.

On peut dire que le voyage crée la culture. Depuis la tour de Babel, les hommes sont dispersés dans le monde et ils n'arrêtent pas de se déplacer d'un endroit à un autre en formant les tribus et en établissant les communautés. Tous ces voyages sont des noyaux de vie qui font pousser la civilisation non seulement dans le système social mais également dans le système langagier. A travers ces voyages, la pluralité de l'espace et du temps forme la pluralité de la culture et de la langue. A l'époque ancienne, le voyage avait pour but d'aller à la guerre, de passer la vie de l'expulsion ou de faire l'exploitation. A notre époque, le voyage atteint le plus haut niveau d'échange dans tous les domaines avec ses multi-fonctions. C'est une étude importante à faire pour l'homme postmoderne, car le voyage porte le symbole de la pluralité comme ci-dessous :

1. Le symbole de la route et de la connexion.
2. Le symbole de la liberté.
3. Le symbole de la mobilité et du dynamisme
4. Le symbole de l'immobilité et de la contemplation

Antoine Berman a cité dans *l'Épreuve de l'Étranger* que chez l'homme, le voyage n'est pas pour limiter « les angles de son individualité, mais pour élargir sa vision, donner à son esprit plus liberté et de pluralité interne... »³ En l'occurrence, la mobilité du regard devient une force dynamique du monde. Elle lie un espace à un autre espace, et une histoire à une autre histoire. Avec l'esprit spontané et l'imagination sans limite, nous devenons le créateur de la pluralité de l'espace et du temps. Le voyage porte également l'image de l'immobilité et de la tranquillité, durant lequel la contemplation nous conduit à porter la réflexion sur nous-mêmes et sur la vie. Par exemple, en prenant l'avion ou le bus, nous sommes obligés de nous asseoir dans un espace serré ou de regarder l'extérieur par la fenêtre. Pour un certain nombre de voyageurs, sortir de chez eux n'est pas pour animer la vie mais pour trouver le

³ Antoine Berman, *l'Épreuve de l'Étranger*, p.80

calme intérieur. Celui-ci pourrait être une force suprême qui redonnerait de la vivacité à la vie.

Selon mon sondage sur la motivation de l'apprentissage de la langue française, l'étude de voyage attire les apprenants taïwanais plus que les autres études pour plusieurs raisons :

1. L'étude interdisciplinaire comprend l'art, la géographie, l'histoire, la littérature.
2. Les sujets différents comprennent le moyen de transport, la cuisine, la mode, les achats, la fête et la spectacle.
3. La connaissance interculturelle et la comparaison culturelle entre le pays natal et le pays visité.
4. L'enrichissement spirituel ainsi que matériel.
5. L'agrandissement de la mémoire spatiale par le regard et par la caméra.

L'enseignement des langues secondes devrait adapter une méthode pour réaliser cette notion dans l'orientation d'apprentissage. La création culturelle et langagière réalise cette application. Face à la tendance de mondialisation, nous nous demandons comment le local peut s'adapter à la mondialisation et comment nous pourrions bien profiter de la proximité de la pluralité spatiale et temporelle ? Taïwan est une île où il est facile de s'enfermer et en même temps d'être changé par l'influence extérieure. Depuis des années, le gouvernement a réclamé la localisation et l'apprentissage obligatoire des dialectes à l'école primaire. Nous avons envie de trouver les moyens d'associer la globalisation et la localisation. C'est encore un long voyage à faire. Pourtant, la création culturelle dans l'enseignement du français à Taïwan que je propose a pour objet de trouver la méthode de cette association, et de l'intégrer dans la classe. De cette manière, l'enseignement du français s'adapte à la postmodernité. Nous disons que l'homme postmoderne dans l'enseignement des langues secondes se manifeste par une grande ouverture et dépasse un transfert référentiel vers une action de structuration.

3. La pluralité dans la création culturelle

D'après l'idée originale venue de mes deux recherches précédentes : *Le développement du projet de la création langagière à travers la culture humaniste en thème de voyage* et *Le développement du projet de la création langagière à travers la structure de l'image*, j'envisage de développer une méthode qui fasse partie intégrante du projet pédagogique dans le cours qui dure pendant un an et qui est constitué de quatre étapes :

1. Des études théoriques, des travaux pratiques concernant les références documentaires sur le thème du voyage en France comme les endroits touristiques, les célébrités, les spécialités et l'histoire locale ;
2. Des travaux pratiques concernant les références documentaires sur le thème du voyage à Taïwan comme les endroits touristiques, les célébrités, les spécialités et l'histoire locale ;
3. La comparaison entre les deux villes et l'atelier d'écriture à propos de l'adaptation de l'histoire ou des nouvelles locales en toutes sortes de formes littéraires ;
4. Enfin, la dernière étape consiste en une création langagière et culturelle comme une carte postale, un manuel touristique, un souvenir, un dessin animé ou la création d'un website. Cela permet de prendre l'initiative d'associer la langue et la culture dans l'enseignement et l'apprentissage.

Avant de commencer les travaux pratiques, les apprenants doivent choisir deux villes ou deux régions plutôt similaires d'un certain côté. L'une se situe à Taïwan (Taïpei par exemple), l'autre se situe en France (Paris par exemple). De cette façon, ils peuvent faire eux-mêmes le développement du plan touristique. Je les choisis comme exemple pour quelques raisons :

1. Toutes les deux villes se situent au nord du pays.
2. Elles sont les capitales du pays.
3. Il y a des musées, des grands boulevards et des monuments historiques.
4. Beaucoup de spectacles et de personnages célèbres.
5. Elles se caractérisent par la diversité culturelle.

6.Des histoires et des nouvelles à raconter.

La similarité entre ces deux villes nous facilite les travaux pratiques pour l'apprentissage des langues secondes. Ils consiste en quatre étapes proposées ci-dessous :

Première étape :

1. Rédiger des références documentaires sur la ville de Paris.
2. Collecter des histoires locales et intéressantes pour les réécrire.

Deuxième étape :

1. Rédiger des références documentaires sur la ville de Taïpei.
2. Collecter des histoires locales et intéressantes pour les réécrire.

Troisième étape :

1. Faire les cartes de ces deux villes avec les noms, les dessins et les descriptions.
2. Ecrire des nouvelles, des poèmes ou des pièces de théâtre à partir les collections d'histoire locale à Paris et à Taïpei.

Quatrième étape :

1. Faire de la création touristique comme un souvenir ou une carte postale en référence à votre écriture.
2. Créer un website ou un manuel pour la publicité et la présentation touristique.

Quant à la liste d'entraînement linguistique sur la création culturelle ; la voici ci-dessous :

1. La visite : l'église, le temple, le parc de loisir, le musée, le palais.
2. Le commerce : Le grand marque, la spécialité, le souvenir. .
3. Le personnage : les hommes politiques, le littéraire et l'aristocrate.

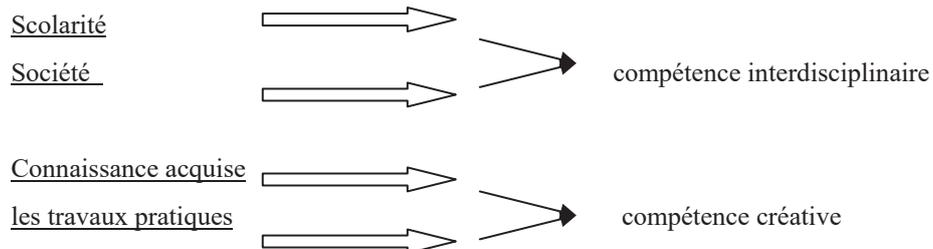
Après cette activité de la création culturelle et langagière, je résume ci-dessous quatre points concernant l'acquisition culturelle et langagière :

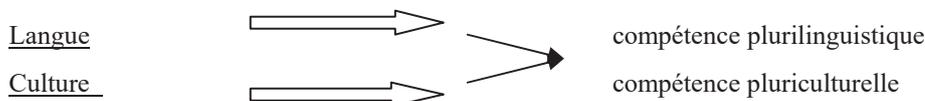
1. Comparer deux espaces éloignés dans les pays différents permet aux apprenants de s'engager dans la pluralité de l'espace.
2. Réécrire les histoires françaises et chinoises permet aux apprenants de vivre dans la pluralité du temps.
3. Faire des créations artistiques et des publicités touristiques permet aux apprenants d'appliquer ceux qu'ils ont appris dans les étapes précédentes.
4. La création culturelle permet aux apprenants de pratiquer le français et de susciter l'intérêt pour la culture française ainsi que pour la culture de son propre pays.
5. Avec l'atelier d'écriture et celui de la création artistique, la classe ne représente plus simplement un atelier ou une salle de cours mais un chantier du monde où l'on peut travailler avec nos mains dans la pluralité de l'espace-temps.

Finalement, les apprenants doivent remettre leurs devoirs au professeur soit sur papier ou sur un CD. Le professeur peut aussi leur demander de faire des exposés dans la classe.

L'association entre la création culturelle et la création langagière dans le cours interculturel peut faire des apprenants préparer leur future carrière. D'un côté, l'atelier de la création culturelle intégrée dans le cours fait partie de l'entraînement langagier. D'un autre côté, la création culturelle initiée par l'étude du voyage permet aux apprenants de retrouver l'esprit dynamique et l'imagination authentique. En fin de compte, je conclus cette partie qui constitue les multifonctions de la création culturelle et langagière dans l'enseignement des langues secondes sur les trois points ci-dessous :

Figure 1





On pourrait dire que l'homme postmoderne dépasse un transfert référentiel vers une action de structuration. Et les apprenants des langues secondes doivent en plus avoir la capacité de créer sur le plan culturel et langagier pour préparer leurs futures carrières et pour s'enrichir de la connaissance culturelle et langagière.

4. Pluralité dans le cours interdisciplinaire de 3 L -

Le cliché d'exotisme et le champ d'imagologie

Pour réaliser la création culturelle, l'étape est commencée par l'étude du voyage du roman comme les deux mimemes pour la transmission culturelle. D'un côté des professeurs, la méthode pédagogique dans le cours est divisée en trois modèles importants : le modèle culturel, le modèle langagier et le modèle personnel.

‘Three main reasons for the teaching of literature have been consistently advanced. Each embraces a particular set of learning objectives for the student of literature. These are: The cultural model, the language model, the personal growth model.’⁴

De cette façon, deux études censées être les moyens de transmission culturelle et langagière : le roman et le voyage sont proposés ici pour apprendre la langue française dans le cours. A travers le roman et le voyage, les deux études interdisciplinaires qui peuvent être considérées comme les deux mimemes, les apprenants élargissent l'ampleur de leur connaissance pour le pays cible.

Surtout dans les oeuvres romanesques, l'accumulation des noms de lieux, de personnages, d'anecdotes et d'événements historiques enrichit le champ d'imagologie et la connaissance de la culture française. L'expression lexicale et grammaticale est une fontaine pleine de ressources prête à être exploitée par les professeurs et les apprenants. Spécifiquement, la compétence littéraire peut être formée et associée la compétence langagière dans l'enseignement de la langue seconde :

4 Carter R., Michael N. Long, Teaching Literature, p.7

'Our main point here is to stress the importance of creative uses of language in the making of literature and to note that literary competence is intimately connected with the ability to perceive how patterns of language reinforce the message. (...)'⁵

Trouver le message langagier dans l'oeuvre littéraire est une création culturelle. D'après mon sondage précédent, le voyage est le thème le plus populaire chez les apprenants. Le texte littéraire lié au voyage développe le champ d'imagologie et enrichit la connaissance de culture française. Car « l'image de l'Autre sert à écrire, à penser, à rêver autrement. »⁶ Même le cliché d'exotisme sert aussi à être une méthode pédagogique et à renforcer la compétence créative chez les apprenants.

Le cliché et le stéréotype, d'un côté, sont beaucoup critiqués à cause des formes figées liées aux médias modernes. Cela ne peut pas éviter les préjugés et peut cacher la vérité derrière l'image ou l'opinion. D'un autre côté, ils sont considérés comme une synthèse de l'expérience humaine qui nécessite d'être présentée explicitement. Nous employons cette synthèse pour la pédagogie des langues secondes qui s'oriente dans le cliché des pays étrangers avec l'expression exotique qui est plutôt positive. « Les cours de français comme moyen de réexploiter les stéréotypes pour les dépasser. »⁷ Le champ d'imagologie est donc une manière de dépasser les clichés qui sont réexploités par les professeurs et les apprenants.

A propos du voyage en France, les apprenants taïwanais placent Paris en tête de leur destination idéale. « Ses caractéristiques multinationales, multirégionales et originales attirent les gens, (...). La présence de Paris (...) mesure le degré d'intérêt culturel des apprenants et indique la potentialité de l'enseignement linguistique. »⁸ Le cliché d'exotisme joue donc un rôle initial dans l'esprit des voyageurs. Avant d'effectuer le voyage, la destination est déjà remplie par toutes sortes des images

⁵ Ibid, p.7

⁶ Gannier O., *La littérature de Voyage*, p.9

⁷ Gras A. et Corbeil S., *Paris sera toujours Paris: L'influence du stéréotype sur l'enseignement du français langue seconde au Japon*, p.72

⁸ Remi I., *La présence de Paris dans l'enseignement du français au Japon: une étude socio-psychologique et didactico-culturelle*, p. 98

venues des livres, des photos, des films ou des journaux. Ce champ d’imagologie facilite l’apprendissage de la langue du pays cible grâce aux lieux, aux personnages et aux histoires qui s’inscrivent préalablement dans la mémoire des voyageurs.

Quant aux oeuvres littéraires, je propose ici deux romans du 19^e siècle et du 20^e siècle dans lesquels les événements se déroulent à Paris : *Notre-Dame de Paris* et *Epaves*. D’après mon enquête, A partir des lieux très touristiques comme Notre-Dame de Paris et la Seine, nous donnons la lecture et l’activité concernées aux apprenants dans la classe.

Notre Dame de Paris écrit par Victor Hugo est un chef-d’oeuvre mondialement connu. Il donne un éclat grandiose au monument. La notion d’imagologie constitue un élément essentiel dans cette reproduction culturelle en matière d’architecture, d’histoire, d’amour et de personnage. Un autre roman, *Epaves*, écrit par Julien Green dont l’histoire se déroule au long de la Seine montre toute vivacité du fleuve. Même si l’ambiance romanesque n’est pas très gaie, l’image rêveuse et mystérieuse fascine les lecteurs par son unique visage caractéristique.

Pour commencer, l’activité du pré-lecture est destinée à animer l’ambiance de l’apprentissage. Quelques activités proposées dans le cours entraînent les apprenants à lier le texte littéraire avec leur propre expérience de la vie. Dans cette classe de langue-culture-littérature, les études métalinguistiques devient très importante car l’application de la seule notion de ‘l’identité’ comme une étiquette, par exemple, ‘Taïwanais’, ne doit pas mettre obstacle à la connaissance de la diversité des identités. Je propose donc des signes de l’inter-structure, par exemple entre deux villes des pays différents dans le cours de langue-culture comme ci-dessous :

Tableau 1 :

Taïpei	Paris
●Le Musée National de Taïpei	●Le Musée du Louvre
●Le Musée des beaux Arts : Musée d’Orsay	●Le Musée de Taïpei
●Le métro, SNCF, autobus	●SNCF, TGV,
●Les célébrités	●Les lettres, célébrités
●Le spectacle : Légende du Serpent blanc	●Le spectacle : Notre Dame de Paris
●Des restaurants étrangers	●Des restaurants étrangers

**La pluralité de l'étude du voyage et du roman
dans la création culturelle et littéraire**

•Le palai présidentiel	•l'Elysée
•Les grands magasins: SOGO, Sinkoa Sanyu	•La Fayette, le Printemps
•Le grand fleuve: Taisui	•La Seine
•Le grand pac publique:Ta An	•Le Jardin de Luxemburg
•Le plus haut bâtiment: 101	•La Tour Eiffel
•Le Temple Longshan	•Notre Dame de Paris

Sans penser à l'antonyme, à la division, à l'exclusion, à la différence ou à la divergence dont nous avons trop parlé depuis longtemps, nous allons donner la redéfinition de la culture car sans l'interaction avec les autres elle serait très limitée. Nous devons considérer la 'biosphère' comme un grand corps organique qui donne naissance à tous les espaces culturels dans lesquels nous explorons le synonyme, la connexion, l'influence, la similarité ou la convergence dans la langue ou dans la culture. Par exemple, les idées communes dans les oeuvres littéraires. Nous retrouverons l'inter-structure de ces signes pour que la vision du monde soit présentée d'une façon cohérente, et que l'étude du pluriculturalisme et du plurilinguisme se cheminera vers la diversité des identités dans l'éducation pour la nouvelle génération.

5. Le texte didactique et la répliation pluriculturelle

Dans l'enseignement des langues secondes aujourd'hui, l'entraînement lingustique prime de plus en plus sur les cultures éducatives car la connaissance de la culture et de la littérature n'est pas nécessaire dans le marché d'emploi. Les apprenants n'arrivent pas à exprimer l'idée générale sur la culture cible malgré leurs compétences linguistiques. Avec cette problématique, on propose une étude interdisciplinaire et interculturelle qui converge les trois L : la langue, la culture et la littérature :

*' Language-based approaches to literature which are designed to develop sensibility to language and an ability to interpret the creative uses of language in establishment of meaning.'*⁹

⁹ Carter R., Michael N. Long, *Teaching Literature*, p.7

Avec cette genre de texte didactique sur le plan pédagogique, Odile Gannier a cité dans *La Littérature de Voyage* (2001) que le champ d’imagologie avec la représentation cartographique pourra nous offrir le lexique géographique comme ci-dessous :

Tableau 2 :

<i>Notre Dame de Paris</i> : lexique géographique	
Niveau A	Niveau B
Eglise, cathédrale, ville, porte, Châtelet, Bourse, Bastille, Cloche, place, Hôtel de ville, chapelle, statue, édifice,	Architecture, gothique, Moyen-Age, le refuge, palais de Justice, Invalides, saint-Sulpice, Renaissance, quartiers, bourgeois
<i>Epaves</i> : lexique géographique	
Passy, madeleine, parisien, rue Monge, Jardin du Luxembourg	Boulevard, métropolitain, Trocadéro, la Tour Eiffel, Panthéon

Concernant les trois modèles mentionnés ci-dessus, L’exemple suivant montre l’association entre le modèle culturel et modèle langagier :

Tableau 3 :

<i>Notre Dame de Paris</i> : Cathédrale	
Niveau A	Niveau B
Elle est grande. C’est un monument historique. Elle est plus grande qu’une église. Notre Dame est la mère de Jesus.	C’est un endroit où l’on fait la prière. Les gens ont fait des photos devant la place. Des centaines de bougies sont allumées dans la chapelle.
<i>Epaves</i> : La Seine	
C’est un fleuve Elle traverse Paris. Le paysage est très joli Les gens regardent le pont	Il y a beaucoup de cafés sur la rive gauche. Des parisiens se promènent sur le quai. Les touristes ont pris le bateau-mouche pour voir le paysage de la ville.

Pour les apprenants, le récit littéraire devient le texte didactique. D'abord, avec la présence de l'apprenant dans le texte, ce modèle personnel invite à associer deux autres modèles et à associer l'écriture littéraire à l'expérience personnelle :

‘The personal growth model is (...) the overall aim being to motivate the student to read by relating the themes and topics depicted in a literary text to his or her own personal experience.’¹⁰

Finalement, l'étude littéraire sert à instruire les apprenants qui se réfèrent à leur expérience personnelle pour faire évoluer leur esprit et pour éduquer leur sens de réflexion. :

“Literature can be a special resource for personal development and growth, an aim being to encourage greater sensitivity and self-awareness and greater understanding of the world around us.”¹¹

Ainsi, à travers le texte littéraire, le professeur travaille avec les apprenants dans l'interaction culturelle et littéraire comme les discussions ci-dessous :

Tableau 4 :

<i>Notre Dame de Paris :</i> Le voyage et les personnages	
Niveau A (en langue maternelle), B	Niveau C
« -Que veut dire ce mot : la Esmeralda ? –Je ne sais pas, dit-elle. –A quelle langue appartient-il ? –C'est de l'égyptien, je crois. (...) Vous n'êtes pas de France ?- Je n'en sais rien. » (p.109) Discussion :	Et la cathédrale ne lui était pas seulement la société, mais encore l'univers, mais encore toute la nature. Il ne rêvait pas d'autres espaliers que les vitraux toujours en fleur, d'autre ombrage que celui de ces feuillages de pierre qui s'épanouissent chargés

¹⁰ Ibid. p. 9

¹¹ Carter R., Michael N. Long, *Teaching Literature*, p.3

<p>Est-ce qu'Esmeralda voyage beaucoup ? Esmeralda est une fille étrangère ?</p>	<p>d'oiseaux dans la touffe des chapiteaux saxons...(...). (p.157) Discussion : Parlez de Quasimodo et de sa façon de voir la cathédrale. Notre Dame de Paris est le symbole spirituel pour les visiteurs ?</p>
<p><i>Epaves :</i> Le voyage et les personnages</p>	
<p>« Elle regarda stupidement sa valise qui portait l'étiquette d'un hôtel de Cabourg. Ce voyage à Cabourg accompli quatorze ans plus tôt, (..) » (p.178) Discussion : Les personnages n'aiment pas voyager ou sortir de la ville. Pourquoi ? Où est Cabourg ? Il est loin de Paris ?</p>	<p>« Ce soir, au bord de l'eau, il sentit vivement tout ce qu'il pouvait y avoir d'inaccessible au fond de son propre coeur ? » (p.46) Discussion : Qu'est-ce que la Seine signifie pour les personnages du roman ? Mentionnez quelques fleuves dans les grandes villes du monde et parlez de leur changement culturel et touristique.</p>

Les professeurs peuvent susciter une « discussion pyramidale » issue de ce sujet de plus en plus vaste. Cela permet aux apprenants d'interagir avec les personnages romanesques dans le texte littéraire, car « on ne peut pas dissocier l'acquisition de connaissances et le développement des processus de pensée. »¹² Le roman est comme un modèle de voyage et que le voyage comme un modèle du roman qui est écrit à la première personne. Toutes les deux études font toutes les deux interactions de sorte qu'elles renforcent la compétence interdisciplinaire de l'apprentissage. Le décloisonnement de discipline nous donne envie de cultiver le champ d'application beaucoup plus vaste avec ces trois modèles culturels, langagiers et personnels.

Puis les professeurs peuvent prendre les autres romans étrangers ou locaux concernant ces discussions comme le roman chinois *La Forteresse Assiégée* (Qian

¹² Legendre M-F., Sens et portée de la notion de compétence dans le nouveau programme de formation, p.20

Zhongshu, 1947), ,les nouvelles taiwanaises : *Gens de Taïpei*, (Bai Yianyong, 2000) le roman espagnole *Don Quixote* (M. De Cervantes Saavedra, 1615). Les professeurs peuvent conseiller aux apprenant de les lire à l'avance. La lecture littéraire contient plusieurs contextes qui mobilisent les compétences génériques : « La lecture et l'écriture constituent, au même titre que la communication orale, des compétences qui sont appelées à devenir de plus en plus transversales. »¹³ La compétence transversale est formée par la capacité référencielle et par l'élargissement de la connaissance. L'exemple est montré ci-dessous :

Tableau 5 :

Sujet	Question
Evolution de la mentalité	Est-ce que le voyage change la mentalité des personnages ?
Mondialisation et localisation	Aux Cours des Miracles, le petit groupe représente un monde pluriculturel. Il prévoit le conflit entre la mondialisation et la localisation ?
Adaptation des imigrés ou des voyageurs	Les gens qui déplacent beaucoup comme Esméralda s'adaptent-ils à la vie et à la mentalité locale ?
Modernisation urbaine	L'ennui chez les personnages d' <i>Epaves</i> est suscité par leur immobilité ? Parlez de la façon de vivre dans la ville moderne de gens chez vous.

Conclusion

Le texte sur l'étude littéraire lié au voyage nous fait plonger dans le discours de fascination, dans des situations de communication virtuelle ou réelle. En plus, le text littéraire marqué par l'expression affective, descriptive, narrative, réflexive nous donne encore plus envie de voyager et de contacter le monde étranger comme la France. D'après Claude Lévi-Strauss, il a décrit que la recombinaison génétique joue un rôle comparable à celui de la recombinaison culturelle dans l'évolution des formes de vie et que le patrimoine culturel évolue beaucoup plus rapide que le patrimoine génétique. Cette stratégie pédagogique qui prend en charge la réplication culturelle

¹³ Ibid. p.20

s'oriente vers le monde plurilinguistique et pluriculturelle et prépare une ouverture plus perspective en avenir.

Bibliographie

- Berman A., (1984), *L'épreuve de l'Étranger*, Paris : Gallimard.
- Carter R., N. Long M., (1991) *Teaching Literature*, Longman: England.
- Coste D., Moore D., et Zarate G. (1998), « Compétence Plurilingue et Pluriculturelle », *Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen les langues*, Le français dans le monde. Recherches et applications.
- Dawkins R., (1995), traduit par Tsao Shu Miao, *The Selfish Gene*, Taipei: Commonwealth Publishing Co.
- Gannier O., (2001), *La littérature de Voyage*. Paris :Ellipses.
- Gantier H., (1973), *L'enseignement d'une Langue étrangère*, Paris : P.U. de France.
- Gosselin M., (1990), *Julien Green*, Paris : Roman 20-50.
- Goulemot J. M., (2001), *Le Grand Tour comme Apprentissage*, « Les Ecrivains Voyageurs », Magazine Littéraire, No.432, Paris
- Gras A. et Corbeil S., « Société Japonaise de Didactique du Français », *Paris sera toujours Paris: L'influence du stéréotype sur l'enseignement du français langue seconde au Japon*, Vol. 3, no. 2, 2008.
- Green J., (1985), *Epaves*, Paris: Ed. Seuil.
- Hugo V., (2002), *Notre Dame de Paris*. Paris : Classiques Universels.
- Legendre M-F., (2001), « L Revue de l'Aqefles » : Reflets du 22^e Contrès, *Sens et portée de la notion de compétence dans le nouveau programme de formation*, Vol. 23, no. 1.
- Lévi-Strauss C., (2001), *De près et de Loin*, Paris : Odile Jacob.
- Nikou T., (2002), *L'interculturel : une autre perspective pour l'enseignement du français langue étrangère*, Montpellier :Université Montpellier-III, juin 2002.
- Remi I., (2009), « Revue Japonaise de Didactique du français », *La présence de Paris dans l'enseignement du français au Japon: une étude socio-psychologique et didactico-culturelle*, Vol. 4, no. 2, Tokyo : Société Japonaise de Didactique du Français.
- Tomlinson J., *Globalisation and culture*, Chicago: University of Chicago Press, 1999
- Yang S. N., (2009), « Revue Japonaise de Didactique du français », *La stratégie Culturelle dans l'apprentissage du français*, Vol.4, n.1, Tokyo : Société Japonaise de Didactique du Français.

【Résumé】

Pour continuer à développer la stratégie culturelle dans l'enseignement du français, j'avance cette stratégie vers l'étude pluriculturelle et interdisciplinaire comme le thème du voyage et du roman avec la création culturelle et littéraire.

Premièrement, selon les prévisions, l'industrie de la création culturelle est la plus prometteuse pour l'avenir. En tant que professeurs du français, nous pourrions lier la langue à la culture en matière de création dans un cours destiné à associer apprentissage langagier et création littéraire ou culturelle.

Deuxièmement, selon le sondage, les apprenants sont plutôt motivés par l'étude du voyage pour apprendre le français. Si le voyage se lie à la littérature, toutes les activités concernées constituent une méthode pédagogique, cette stratégie de l'enseignement s'oriente dans l'acquisition pluriculturelle. Les apprenants développent leur compétence interdisciplinaire dans la pluralité de l'étude, et ils se chargeront ainsi de la mission de la perpétuation pluriculturelle à long terme.

【Mots-clés】

pluriculturel, littérature, française, roman, voyage, pédagogie, enseignement, français, création culturelle